

COUDENHOVE-KALERGI  
DE GAULLE  
UNE CERTAINE IDÉE DE L'EUROPE

Cahiers de la Fondation Charles de Gaulle

**RICHARD COUDENHOVE-KALERGI - CHARLES DE GAULLE**

**Colloque organisé à Nancy le 14 novembre 1998  
par la Fondation Coudenhove-Kalergi, la Fondation  
Charles de Gaulle et l'Université de Nancy-II**

**Textes rassemblés par le Professeur Alain LARCAN**

**Fondation Charles de Gaulle  
5, rue de Solferino 75007 Paris  
Fondation Coudenhove-Kalergi  
Case Postale 3279 Genève 3 CH 1218**

### Cahiers déjà parus

- n° 1 « L'établissement des relations diplomatiques entre la France et la Chine populaire », 1995.
- n° 2 « De Gaulle enseigné », 1995.
- n° 3 « Archives du Rassemblement du peuple français (RPF) », 1996 (Inventaire).
- n° 4 « La genèse du RPF », 1997.
- n° 5 « La participation dans l'Entreprise », 1998.

### Comité de Rédaction

Frédérique Dufour, Claire Fredj, Alain Larcq,  
Letizia de Linares, Maurice Vaïsse

## SOMMAIRE

Liste des membres du Comité d'Honneur .....	5
Liste des membres du Comité d'Organisation .....	5
Liste des intervenants .....	6
Avant-propos d'Alain LARCAN .....	9
Ouverture : .....	11
Jean-Denis MOUTON, directeur du Centre européen universitaire de Nancy	
Pierre BARDELLI, président de l'Université Nancy II	
Jean FOYER, président de la Fondation Charles de Gaulle	
Gérard BAUER, président de la Fondation Coudenhove-Kalergi	
L'union paneuropéenne dans les coulisses du Mémorandum Briand, 1929-1932, par Franck THÉRY .....	19
Permanence de l'espace européen chez Coudenhove-Kalergi : nations, grandes puissances, par Antoine FLEURY .....	48
Panurope en pays de démocratie libérale, 1922-1934 : les choix du militantisme, par Lubor JÍLEK .....	63
<i>DÉBAT</i> .....	78
Les relations entre Richard Coudenhove-Kalergi et le général de Gaulle, par le professeur Alain LARCAN .....	82
Le général de Gaulle et l'organisation politique de l'Europe, par Pierre MAILLARD, ambassadeur de France .....	116
<i>DÉBAT</i> .....	125

## SOMMAIRE

L'Europe centrale et orientale dans la politique du général de Gaulle de 1958 à 1969, par le professeur Maurice VAÏSSE .....	129
La Pologne et la Hongrie dans la diplomatie française (1958-1969), par Chantal MORELLE .....	134
Coudenhove-Kalergi - de Gaulle : deux pères de l'Europe et les relations entre l'Europe et les États-Unis, par Guido MÜLLER	145

## DÉBAT

L'opportunité de la révision des institutions européennes pour engager l'Union européenne dans la voie ouverte par Coudenhove-Kalergi, par Yvon BOURGES .....	161
La réforme des institutions de l'Union européenne ; actualité des vues de Coudenhove-Kalergi et du général de Gaulle par Gérard BOKANOWSKI .....	168
L'Europe de l'Atlantique à l'Oural, par Michel HABIB-DELONCLE .....	176
Maastricht entre l'amitié franco-allemande, par Jean-Paul BLED ...	184
Témoignage de fidélité et d'espoir pour une vision de l'Europe à dimension humaine et aux valeurs fondamentales de notre civilisation, par Nicolas ESTGEN .....	188
Lettre et message adressés à l'occasion de la réunion de Nancy par Lord Yehudi MENUHIN .....	198
<b>Discussion générale</b> .....	199
<b>Conclusion</b> , Yvon BOURGES et Michel HABIB-DELONCLE ...	202
<b>Annexes</b> .....	205
<b>Esquisse biographique de Richard N. Coudenhove-Kalergi : l'homme et le mouvement</b> , par Lubor JÍLEK .....	205
<b>Correspondance échangée entre Charles de Gaulle - Richard Coudenhove-Kalergi</b> .....	210
<b>Mémoires</b> , lettres ouvertes .....	261
<b>Clôture de la journée</b> .....	278

## Comité d'Honneur

Pierre BARDELLI, président de l'Université de Nancy-II,  
Gérard BAUER, président de la Fondation Coudenhove-Kalergi,  
Yvon BOURGES, ancien ministre, président de Paneurope France,  
Étienne BURIN des ROZIERES, ambassadeur de France,  
Maurice COUVE de MURVILLE (†), ancien Premier Ministre,  
Jean FOYER, ancien ministre, membre de l'Institut, président de  
la Fondation Charles de Gaulle,  
SAIR l'Archiduc Otto de HABSBOURG-LORRAINE,  
Gérard LONGUET, ancien ministre, président du Conseil régional  
de Lorraine,  
Alain PEYREFITTE (†) de l'Académie française, ancien ministre,  
Pierre MESSMER, ancien Premier Ministre, secrétaire perpétuel de  
l'Académie des Sciences morales et politiques<sup>1</sup>,  
André ROSSINOT, ancien ministre, maire de Nancy,  
Philippe SEGUIN, ancien ministre,  
Raymond TRIBOULET, ancien ministre, membre de l'Institut.

## Comité d'organisation

Alain LARCAN, professeur à l'Université de Nancy-I, membre du  
Conseil d'Administration de la Fondation Coudenhove-Kalergi  
et du Conseil scientifique de la fondation Charles de Gaulle<sup>2</sup>,  
Jean-Denis MOUTON, professeur à l'Université de Nancy-II,  
directeur du Centre européen universitaire de Nancy,  
Louis-Philippe LAPREVOTÉ, professeur à l'Université de Nancy-  
II, directeur du Groupe de recherche information, communica-  
tion et propagandes.

Secrétariat : Théodora MARUTA

---

1. Aujourd'hui chancelier de l'Institut.

2. Aujourd'hui président du Conseil scientifique de la Fondation Charles de Gaulle.

## Liste des intervenants

Pierre BARDELLI, président de l'Université Nancy-II,  
Gérard BAUER, président de la Fondation Coudenhove-Kalergi,  
Jean-Paul BLED, directeur du Centre d'études germaniques de  
Strasbourg, professeur à l'Université de Paris-Sorbonne,  
Gérard BOKANOWSKI, vice-président de l'Union Paneurope-  
France,  
Yvon BOURGES, président de l'Union Paneurope-France, ancien  
ministre,  
Nicolas ESTGEN, député du Luxembourg, ancien vice-président  
du Parlement européen,  
Jean FOYER, ancien ministre, membre de l'Institut, président de  
la Fondation Charles de Gaulle,  
Antoine FLEURY, professeur d'histoire des relations internationales  
à l'Université de Genève et directeur de la Fondation Archives  
européennes,  
Michel HABIB-DELONCLE, ancien ministre,  
Lubor JÍLEK, collaborateur scientifique à la Fondation Archives  
européennes  
Alain LARCAN, professeur à l'Université de Nancy-I, membre du  
Conseil d'Administration de la Fondation Coudenhove-Kalergi  
et président du Conseil scientifique de la Fondation Charles  
de Gaulle,  
Pierre MAILLARD, ambassadeur de France, membre du Conseil  
scientifique de la Fondation Charles de Gaulle et du Conseil  
d'Administration de la Fondation Coudenhove-Kalergi,  
Chantal MORELLE, agrégée d'histoire, membre du Conseil scienti-  
fique de la Fondation de Charles de Gaulle  
Jean-Denis MOUTON, directeur du Centre européen universitaire  
de Nancy, professeur à l'Université de Nancy-II,  
Guido MÜLLER, professeur à l'Université de Tübingen,  
Franck THÉRY, agrégé d'histoire,  
Maurice VAÏSSE, professeur à l'Université de Reims, ancien prési-  
dent du Conseil scientifique de la Fondation Charles de Gaulle.

## Liste des participants au colloque

Bazak AKDENIZ (Nancy), Michèle ANDRES (Metz), Nicolas ARCHALOUS (Metz), Konstantinos ATHANASSOUDIS (Jarville), Alise BALODE (Nancy), Zuzana BANIKOVA (Maxeville), Danuta BARTOL (Nancy), Alexia BATTISTIN (Nancy), Gérard BAUER (Genève), Françoise BECOURT (Nancy), Virginie BELGRAND (Nancy), Tarik BELLIL (Nancy), Caroline BELLOCCI (Nancy), Paul BERGE (Bouzanville), Malika BERGE (Bouzanville), Christelle BERNABE (Nancy), Nadège BESNARD (Nancy), Jean-Paul BLED (Paris), Vincent BOFFI (Nancy), Gérard BOKANOWSKI (Bruxelles), Jean-Claude BONNEFONT (Nancy), Francesco BORTONE (Nancy), Hélène BOULANGER (Ville/Illon), Yvon BOURGES (Paris), Florence BOUORQUIN (Strasbourg), Denis BRUNEL (Paris), Magalie BURTART (Nancy), Maria Mercedes CALLEJA (Nancy), Louis-Claude CARRAZ (Luxembourg), Severine CATTIAUX (Nancy), Jean CHARPENTIER (Villers les Nancy), Anne CHARROIS (Pagny/Moselle), André CHEREUL (Nancy), Roel COVELIERS (Nancy), Etienne CRIQUI (Nancy), Isabelle CUZZUCOLI (Nancy), Jean DAVID (Ban Saint Martin), Michel DEBRAY (Senlis), Christian DELON (Nancy), Arnaud DENEÉ (Villers/Meuse), Daphné DESSAUVAGES (Blainville/l'Eau), Christelle DORGET (Nancy), Nathalie DURETZ (Nancy), Gunhar Emre ERSOY (Nancy), Nicolas ESTGEN (Luxembourg), Isabelle FABINI (Nancy), Eugène FAUCHER (Nancy), Floriane FERREIRA-REIS (Nancy), Antoine FLEURY (Genève), Jean FOYER (Paris), Peggy FRANTZEN (Nancy), René FRENTZ (Nancy), Agnès FRIDELY (Nancy), Artan FUGA (Antony), Grégoire GAJEWSKI (Nancy), Lara GAMEL-DEROUINEAU (Nancy), Jean-Philippe GAMMEL (Grosbliderstroff), Anne GRELL (Bruxelles), Elisabeth GRUNER (Nancy), Jeanne GUCKER (Vandœuvre), Michel HABIB-DELONCLE (Paris), Isabelle HEE (Nancy), Isidore HENRION (Nancy), Charles-Alexandre HOUILLON (Nancy), Zeljko JANKOV (Maxeville), Sandrine JARRIAU (Nancy), Lubor JILEK (Genève), Natacha JOKIC-BALDEK (Morschviller), Séverine JOUBERT (Nancy), Jeanne KASPARD (Nancy), Claude KEVERS-PASCALIS (Nancy), Roustam KHASIANOV (Nancy), Audrey LALIGANT (Heillecourt), Jean LANHER (Nancy), Louis-Philippe LAPREVOTE (Nancy), Alain



## LISTE DES PARTICIPANTS AU COLLOQUE

LARCAN (Nancy), Mathilde LATTARD (Nancy), Michel LAXENAIRE (Nancy), Frédérique LEFEVRE (Nancy), Virginie LEROUX (Nancy), Séverine LUCARY (Marly), Pierre MAILLARD (Boulogne-Billancourt), Aline MAITRESSE (Nancy), Francine MANSUY (Vandœuvre), Cécile MARREL (Nancy), Maria MARTINS (Nancy), Vasile MARUTA (Nancy), Emanuela MEDIGHINI (Nancy), Farid MEZOVAR (Nancy), Catherine MIERSMAN (Nancy), Nadège MONNOT (Nancy), Chantal MORELLE (Paris), Jean-Denis MOUTON (Nancy), Guido MÜLLER (Tübingen), Melissa MUNDELL (Nancy), Patrice NAVA (Mondelange), Yan NEDELLEC (Dieulouard), Marie-Françoise NGOM (Nancy), Yustiniani NOTARI (Nancy), Katiana ORLUC (Firenze), Csaba PAKOZDI (Nancy), Claire PATRELLE (Nancy), Christophe PECOT (Nancy), Pierre-Olivier PELLUCHON (Lverdun), Natalia PERCIUN (Frolois), Bénédicte PERROUIN (Jarville), Geoffroy PETITDIDIER (Nancy), Nicolas PETRICEC (Nancy), Rea PLASARI (Nancy), Marco PONS (Genève), André POULIN (Genève), Christelle PUISSANT (Nancy), Mirko RADOJICIC (Nancy), David RAFFAELLE (Nancy), Michel RAMPACHER (Nancy), François ROTH (Nancy), Christophe ROUILLON (Malzeville), Bienneke RUSSON (Nancy), Hélène SALOME (Nancy), Erika SARTORI (Nancy), Laurent SCHERER (Nancy), Nicolas SCHMITT (Fribourg), Alain SOUBIGOU (Paris), Xénia STOUPNIKOVA (Villers les Nancy), François STREIFF (Nancy), Ana Cristina TABUENCA CACERES (Nancy), Joaquim TAMARA (Nancy), Audrey TAVERNIER (Ludres), Agnès TEMBOURRE (Nancy), Loïc TERRIBLE (Nancy), Myriam TETE (Nancy), Franck THERY (Paris), Raymond TRIBOULET (Paris), Max TURNAVER (Wien), Maurice VAÏSSE (Paris), Ana VAZQUEZ GALEANO (Nancy), Denyse VILLEROY de GALHAU (Nancy), Alain VILLEROY de GALHAU (Nancy), Laure WEIL (Belleville), Marie-Emmanuelle ZARINI (Metz).

## *Avant-propos*

*Alain LARCAN*

Le sujet du colloque, organisé à Nancy le 14 novembre 1998, peut surprendre au premier abord, car l'action courageuse et prolongée de Richard Coudenhove-Kalergi en faveur de Paneurope s'estompe un peu, non relayée par les instances européennes qui préfèrent se placer dans le sillage d'autres « inspireurs ».

Les relations qu'il établit avec le général de Gaulle n'étaient jusqu'à présent connues ou supposées que d'un très petit nombre de personnes mais l'étude de la correspondance, des rendez-vous, des textes des deux personnalités montre à l'évidence l'ancienneté et la continuité de relations de plus en plus confiantes et la parenté des points de vue sur une « Europe européenne » telle qu'elle fut proposée en particulier dans le plan Fouchet et repoussée par le Benelux.

La collaboration des deux fondations Coudenhove-Kalergi et Charles de Gaulle, dont les présidents Bauer et Foyer sont ici présents, de l'Université de Nancy II présidée par le professeur Bardelli a permis cette réunion précédée par une autre rencontre elle aussi européenne, organisée par le Groupe de recherche, information, communication et propagandes dirigé par le professeur Louis-Philippe Laprèvote, également co-organisateur de la journée Richard Coudenhove-Kalergi - Charles de Gaulle.

Je remercie toutes les personnalités qui ont accepté de figurer au Comité d'Honneur et ont souvent accepté de répondre à des questions et de communiquer de précieux renseignements ; certains sont présents à ce colloque, d'autres, retenus ailleurs, m'ont fait parvenir des messages exprimant leurs regrets.

Je remercie aussi les conférenciers et tout spécialement les spécialistes des Archives européennes qui travaillent en liaison avec

## AVANT-PROPOS

la Fondation Coudenhove-Kalergi, les représentants de Paneurope France, tous ceux qui exercent une responsabilité au sein des deux Fondations, de l'Institut Charles de Gaulle, de l'Université de Nancy-II, du Centre européen universitaire et du Groupe de recherche, information, communication et propagandes.

Je remercie tous les participants nombreux, dont les questions et les interventions animeront le débat et je souligne que si cette réunion a lieu à Nancy, c'est justement parce que Nancy et son maire André Rossinot ont établi avec la Fondation Coudenhove-Kalergi des liens privilégiés et un protocole original de jumelage qui se concrétise ici pour la première fois.

L'édition est assurée dans la collection des *Cahiers de la Fondation Charles de Gaulle*, car la Revue *Espoir*, initialement envisagée ne pouvait accueillir tous les textes ; elle comprend les actes du colloque, qui sont complétés par la correspondance classée par la Fondation Coudenhove-Kalergi, entre le Comte et le Général. Ces documents apportent la preuve d'une relation importante, capitale entre les deux hommes à laquelle on n'a pas, jusqu'à présent, attaché suffisamment d'importance. Ce document, essentiel pour l'histoire de l'Europe retiendra très certainement l'attention des historiens et des hommes d'État.

## *Discours d'ouverture*

**Jean-Denis MOUTON**

*Directeur du Centre européen universitaire de Nancy*

*Mesdames, Messieurs, je voudrais dire tout le plaisir et l'honneur que le Centre européen que je dirige a de vous accueillir ici en coopération avec la Fondation Charles de Gaulle et la Fondation Coudenhove-Kalergi, pour ce colloque, cette journée d'études, ô combien intéressante. Je voudrais aussi en quelques mots dire ce qu'est le Centre européen universitaire.*

*Ce centre est né il y a 49 ans par la volonté d'éminents collègues nancéens et avec le soutien des collectivités territoriales, à l'époque où le rideau de fer venait de séparer l'Europe en deux. L'idée de mes prédécesseurs à la tête du centre, dont Pierre-Henri Teitgen et François de Menthon, était de faire venir des étudiants des jeunes pays de l'Europe dite de l'Est, de façon à les faire travailler avec des étudiants de l'Europe dite occidentale, à une époque où l'on parlait à peine de la CECA. L'idée était donc de maintenir une sorte d'unité culturelle européenne. Je dois dire que ce défi a été largement relevé, car pour vous donner notre palmarès à l'heure actuelle, trois mille étudiants de troisième cycle, représentant une centaine de nationalités, sont passés au Centre européen universitaire. Cette année par exemple, sur les 75 étudiants de la promotion, 23 nationalités sont représentées, dont un certain nombre d'Europe centrale et orientale. Par ailleurs cette année, nous enseignons et faisons de la formation dans les pays d'Europe centrale et orientale et nous sommes très présents dans environ huit pays de l'ex-Europe de l'Est. Nous comptons également parmi nos anciens élèves, deux commissaires de l'Union européenne et je crois aussi une dizaine de ministres des pays d'Europe centrale et orientale. Le palmarès est*

## DISCOURS D'OUVERTURE

*donc assez réussi et je nous crois digne de la coopération qui est celle d'aujourd'hui.*

*Je voudrais dire tout le plaisir et l'honneur que vous nous faites, la Fondation Charles de Gaulle et la Fondation Coudenhove-Kalergi, de venir passer cette journée d'étude à Nancy. Pour les étudiants, cela va être une formidable leçon de politique faite par d'éminents spécialistes scientifiques et aussi par des praticiens de la vie politique européenne. Cela fait deux ans que grâce à la ville de Nancy nous collaborons avec la Fondation Coudenhove-Kalergi. C'est aujourd'hui la première manifestation concrète de cette coopération.*

*Je voudrais conclure ces quelques mots en parlant ici en tant que spécialiste de droit européen et me tourner évidemment vers les problèmes de la construction de l'Union européenne.*

*Deux données s'imposent. D'abord la grande Europe existe. Elle est réunifiée politiquement : les pays de l'ex-Europe de l'Est sont tous au Conseil de l'Europe et l'Union européenne apparaît à l'évidence comme une force d'attraction pour un certain nombre de pays d'Europe centrale et orientale. Donc la grande Europe est une donnée politique, quel que soit son agencement futur.*

*La deuxième donnée est que l'union économique existe. Que l'on soit pour ou contre, la monnaie unique sera là dans deux mois. Le problème qui se pose donc aujourd'hui, c'est de faire cette union politique dont on parle tant. Or de ce point de vue, la méthode Monnet a probablement donné toutes ses ressources. Depuis le traité de Maastricht, nous sommes sortis de la méthode Jean Monnet. Le problème est donc de savoir comment aller en douceur vers cette union politique en respectant ce qui était la grande idée de Richard Coudenhove-Kalergi et de Charles de Gaulle, en respectant avant tout la volonté des peuples et la réalité des États, si bien qu'aujourd'hui, le débat ne me semble plus être un débat d'ordre théologique, voir téléologique. Ce que nous allons entendre à propos de la comparaison des œuvres de Richard Coudenhove-Kalergi et de Charles de Gaulle, ce ne sera pas seulement une histoire des idées politiques, mais aussi des instruments d'analyse, de réflexion, d'actualité, et c'est dire, chers collègues, tout l'intérêt que je porte à cette journée d'étude.*

*Pierre BARDELLI*  
*président de l'Université de Nancy-II*

*Messieurs les ministres, messieurs les présidents, mesdames messieurs les professeurs, mesdames messieurs, c'est un grand plaisir pour moi d'ouvrir avec vous ce colloque dont le thème présente un caractère d'actualité incontestable : Richard Coudenhove-Kalergi, Charles de Gaulle, une certaine idée de l'Europe.*

*Si le premier construit un concept de Paneurope après le grand cataclysme que fut la guerre de 1914-1918, le second a développé sa conception de l'Europe après la seconde guerre mondiale. Évoquant la réflexion de De Gaulle sur l'Europe, Pierre Maillard énonce, dans son ouvrage de Gaulle et l'Europe : « il y a peu d'aspects de la pensée du Général qui n'aient suscité plus d'interrogations opposées ». Les recherches effectuées dans ses Lettres, Notes et Carnets laissent apparaître que le concept européen chez de Gaulle a en fait évolué en fonction des événements de l'après-guerre et ce pragmatisme apparent n'est-il pas le reflet d'un esprit génial qui a su prendre la mesure des mutations qui affectaient le monde ? Ainsi, de la solidarité franco-allemande, évoquée par le général de Gaulle lors de la réception du chancelier Adenauer en 1962, ou de la défense comme fondement de l'Europe dans une note de 1961, à l'« Europe de l'Atlantique à l'Oural », fondée sur « la détente, l'entente et la coopération » du discours de 1967 à la Diète polonaise, que de chemin parcouru et quelle vision prémonitrice dans cette déclaration ! Ceux qui doutaient à l'époque ne peuvent aujourd'hui que reconnaître la perspicacité du grand homme, du génie politique face à l'Histoire qui se construisait. Je pense que votre travail sera une contribution utile à la réflexion sur l'Europe de demain. Ce qui me paraît le plus important dans l'époque que nous vivons, c'est que l'Europe aujourd'hui se discute, alors qu'il y a peu d'années encore à l'échelle humaine du temps, les Européens se battaient les armes à la main pour des conceptions opposées de l'Europe. Puissent les jeunes générations ne jamais connaître les tourments de ceux qui ont souffert ou sont morts à Verdun ou ailleurs... Le message qu'ils nous laissent est celui de la nécessaire détente, de la fraternité des peuples. Je vous souhaite une bonne journée de travail et lirai avec attention vos interventions.*

*Jean FOYER*  
*ancien ministre du général de Gaulle*  
*président de la Fondation Charles de Gaulle*

*Messieurs les ministres,  
Messieurs les présidents et chers collègues,*

*Lorsque le président Larcan a demandé à la Fondation Charles de Gaulle d'être l'un des co-parrains de cette journée d'étude, sa proposition a été accueillie avec reconnaissance et avec, j'allais même dire, enthousiasme.*

*Votre journée présente en effet un double et très grand intérêt. Un intérêt du point de vue historique et un intérêt quant à l'actualité. Un intérêt du point de vue historique – il a déjà été marqué tout à l'heure dans l'intervention du président Bardelli qui a cité l'ambassadeur Maillard –, c'est que cette journée nous permet de prendre ce que j'appellerai une vue diachronique des idées du général de Gaulle sur l'Europe pendant une période d'un demi siècle, puisque sa correspondance avec le comte Coudenhove-Kalergi a commencé en 1943 et qu'elle ne s'est achevée qu'à la mort du général de Gaulle en 1970 ; c'est donc l'évolution d'une pensée au travers d'une modification très sensible de la face du monde puisqu'en 1943 la Seconde Guerre mondiale n'était pas finie, l'Europe continentale était encore aux mains des puissances de l'Axe, et que la correspondance se termine en 1969 à un moment où toutes les séquelles de la guerre ne sont pas encore terminées, où l'Europe est encore séparée en deux, mais où déjà une évolution est en mouvement et où il apparaît que les choses à échéance encore impossible à déterminer mais dont l'arrivée est certaine, changeraient.*

*Aujourd'hui nous avons la possibilité de suivre au travers des rencontres, des correspondances entre deux personnalités éminentes, l'évolution de la pensée et notamment l'évolution de la pensée du premier – je veux dire le général de Gaulle. Je crois que les historiens en apprécieront tout l'intérêt et toute la portée.*

*Cette journée présente également un caractère d'actualité, je n'hésite pas d'y entrer à mon tour après le président Mouton car actuellement, présentement un problème est posé, c'est celui de la*

*ratification du Traité d'Amsterdam, et je pense qu'il est intéressant, à cette occasion, de se remémorer ce qu'a été la pensée du général de Gaulle, à la fois dans ses principes, et d'autre part dans ses adaptations inévitables à la conjoncture. Personne aujourd'hui ne peut parler en son nom à propos d'un texte qui est apparu vingt-huit ans après son décès, mais malgré tout sa pensée demeure une référence de première importance et il est très intéressant que sa mise en évidence soit faite dans un cadre universitaire, c'est-à-dire qu'elle le soit sans soucis, sans préoccupations politiques immédiates, sans caractère partisan mais sur un mode exclusivement universitaire celui de la rigueur et de l'objectivité scientifiques et de la recherche de la vérité.*



**Gérard BAUER**  
*président de la Fondation Coudenhove-Kalergi*

*Monsieur le président de l'Université Nancy-II le professeur Bardelli ; Monsieur le directeur du Centre européen universitaire de l'Université de Nancy le professeur Mouton ; Monsieur le représentant du président du Conseil régional le professeur Larcan, Monsieur Laprévotte responsable du Groupe de recherche information, communication et propagandes, Monsieur Jean Foyer président de la Fondation Charles de Gaulle.*

*La Fondation Coudenhove-Kalergi s'honore de pouvoir aujourd'hui, associée qu'elle est à la Fondation Charles de Gaulle, évoquer grâce au concours des autorités des instituts universitaires de Nancy les deux figures du général de Gaulle et de Richard Coudenhove-Kalerg, en décrivant leurs idées convergentes sur la nécessité de la grande Europe. S'ils ont tous les deux reconnu et souligné le caractère prioritaire de la réconciliation et de la reconstruction de l'Europe occidentale comme première étape de la reconnaissance de l'Europe entière, ils ont aussi été les premiers à souligner la nécessité de ce dépassement, de définir le principe et le cadre du nouvel ensemble européen effaçant la forfaiture de Yalta.*

*Les analyses qui nous seront présentées au cours de cette journée d'étude : « Une certaine idée de l'Europe », les débats qu'elles susciteront – nous l'espérons –, sont d'autant plus indispensables et opportuns que l'Union européenne entreprend aujourd'hui son indispensable élargissement aux États baltes et aux États du centre et de l'Est européen.*

*Que la primauté du politique qui a toujours conduit l'action du général de Gaulle et inspiré le message de Richard Coudenhove-Kalergi, notamment lorsqu'il s'est agi de l'ensemble européen, puisse orienter les décisions de l'Union européenne. Peut-on, Mesdames et Messieurs, mieux qu'en Lorraine, mieux qu'à Nancy, souligner l'importance de telles échéances européennes à la lumière des témoignages du général de Gaulle et de Richard Coudenhove-Kalergi, et de leurs conclusions.*

*Aussi bien Mesdames et Messieurs, nous nous félicitons qu'une telle journée d'étude, qu'un tel sujet inaugurent la coopération internationale que la Fondation Coudenhove-Kalergi a eu le privilège de conclure avec les autorités de la ville de Nancy et les autorités universitaires de Nancy le 10 février 1997.*

*Je vous remercie.*



Portrait de Richard Coudenhove-Kalergi dans les années 50  
(Photo Fondation Coudenhove-Kalergi – Genève)

## L'Union paneuropéenne dans les coulisses du Mémorandum Briand, 1929-1932

*Franck THÉRY*

Dans les manuels d'histoire de la construction européenne, le comte Richard de Coudenhove-Kalergi s'est incontestablement forgé une image de pionnier. Paradoxalement, son action durant l'entre-deux-guerres y est le plus souvent résumée en quelques phrases, au hasard d'un paragraphe sur l'initiative Briand, sans pour autant que la place de Coudenhove dans la préparation comme dans la transmission du projet Briand n'ait été précisément mesurée.

Il ne s'agit pas ici de combler ces lacunes mais, plus modestement, de mettre en valeur certains éléments que nous apporte aujourd'hui un lot d'archives inédites déposées à la Fondation Archives européennes de Genève : elles éclairent en effet les liens entre l'action militante autour de « Paneurope » et l'initiative gouvernementale concrétisée par la présentation en mai 1930 du Mémorandum français<sup>1</sup>. Nous nous efforcerons ainsi de préciser l'engagement de l'Union paneuropéenne dans la campagne de presse ayant accompagné la présentation du projet Briand, et de comparer ce dernier au projet paneuropéen, pour rapprocher *in fine*, « l'enterrement » du Mémorandum Briand de la régression du militantisme paneuropéen entre 1930 et 1932.

---

1. L'histoire du Plan Briand a fait l'objet d'un colloque international dont les actes viennent d'être publiés : *Le Plan Briand d'Union fédérale européenne : perspectives nationales et transnationales, avec documents*, édité par Antoine Fleury, en collaboration avec Lubor Jílek, Berne, Peter Lang, 1998.

## ANNEXE

55. « Memorandum sur l'Union de l'Europe adressé au général de Gaulle », 15 février 1969, 3 p., dact.

70. « Europe, puissance mondiale », 1 p., dact.

### *III – Documents de l'Union Européenne (pour mémoire)*

#### *IV – Conférences*

45. « De Gaulle und Europa », Université de Heidelberg, 18 novembre 1965, 8 p., dact.

52. « De Gaulle's Paneuropa Initiative », in *Hessische Rundfunk*, 11 mars 1969, 5 p., dact.

#### *V – Articles*

30. « De Gaulle's Europa-Initiative », in *Industriekurier*, no. 150, 29 septembre 1960, 2 p., impr. ; 4 ex. 3 p., copie dact.

44. « Le Grand Dessein du général de Gaulle », in *Le Monde*, 14 avril 1971, 1 p., impr., 2 ex. ; texte original dact., 5 p., 2 ex. ; version it. dact., 4 p., 2 ex.

### *VI – Enquêtes et pétitions (pour mémoire)*

#### *VII – Textes divers*

##### **9. La France**

9.1 Will Europe turn Stalinist or Gaullist ?, 1945, 11 p., dact.

9.2 De Gaulle's Europe, ca. 1971, 6 p., dact.

##### **12. Israël**

12.4 De Gaulle and England, 1966, 5 p., dact. ; 2 ex. Versions : fr, al. (cf. lettres ouvertes : reclassé).

### *VIII – Miscellanea (pour mémoire)*

## COUDENHOVE-KALERGI / DE GAULLE

### UNE CERTAINE IDÉE DE L'EUROPE

Richard Coudenhove-Kalergi (1894-1972) et le général de Gaulle (1890-1970) se sont rencontrés à de nombreuses reprises et ont entretenu une correspondance régulière, notamment autour du thème de la construction de l'Europe. À travers l'étude des lettres, des rendez-vous et des textes de ces deux personnalités, le colloque organisé le 14 novembre 1998 à Nancy a montré l'ancienneté et la continuité de leurs relations et mis en lumière la parenté de leurs points de vue sur la grande Europe.

Si le premier construisit un concept de Paneurope après le grand cataclysme que fut la guerre de 1914-1948, le second développa sa conception de l'Europe au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Ils ont tous les deux reconnu et souligné le caractère prioritaire de la réconciliation et de la reconstruction de l'Europe occidentale comme première étape de la reconnaissance de l'Europe entière. Mais ils furent également les premiers à affirmer la nécessité de ce dépassement et celle de définir le principe et le cadre du nouvel ensemble européen.

À l'heure de l'élargissement de l'Union européenne, les études réunies ici présentent un caractère d'actualité incontestable et, au-delà de l'histoire des idées politiques, apportent une contribution utile à la réflexion sur l'Europe de demain.

